

point marécageux, ni malsain, comme il l'est aujourd'hui, à l'instar et plus encore que celui des autres lagunes, ainsi que des Polésines. *Strabon* comparant la ville d'*Altino* à celle de *Ravenne*, dit qu'elle étoit environnée d'eau et coupée de canaux, comme *Venise*, située au milieu d'un marais salé. Mais il falloit bien aussi que pouvant, au besoin de défense, inonder davantage leur ville haute et basse, ils eussent à leur disposition des eaux courantes, soit de la *Piave*, soit du *Sile* qui lui a succédé.

L'aspect seul du terrain d'*Altino*, bâti sur toute l'étendue des Bancs et des Dunes, formés en file par les attérissemens de la *Piave*, qui jadis avoit là son embouchure dans la lagune, et formant des Isles, ou presqu'Isles, fait voir que cette grande ville, d'ailleurs divisée en deux parties, par une branche de la *Piave*, avoit au Sud et à l'Est la lagune salée, au Nord et à l'Ouest, des campagnes basses, des prairies, mais non alors des marais, comme à-présent. Ainsi, outre les attérissemens qui ont réuni ou rapproché cette ville du continent, qui ont rempli ou comblé les lagunes circonvoisines, et l'ont rendue inhabitable par son insalubrité, on ne peut douter que la mer ne se soit élevée dans cet endroit, comme au littoral voisin de *S. Ilario*, *Campalto*, *Bondante* etc.; comme elle l'a fait aussi, d'une part, à la lagune de *Commachio*, et, de l'autre, à cel-